

sonnalités, les associations, les établissements littéraires, artistiques et scientifiques, en un mot, par tous modes de services mutuels.

Assurément, nos frères Canadiens n'ont qu'à gagner à la pratique des qualités et des travaux où les Français excellent le mieux, puisqu'ils peuvent y prendre prééminence sur les citoyens d'autres origines.

Qu'on ait chez nous la parole et la plume faciles, qui en doute? L'éloquence parlée n'est-elle pas souveraine dans un régime parlementaire, puisqu'elle procure à son détenteur les suffrages du public souverain et la direction des assemblées régnantes? On ne gouverne guère moins par l'éloquence écrite, mode de prédication et de suggestion qui s'exerce partout, grâce au journalisme. Ce don français peut se convertir, se traduire en d'autres langues, ainsi que le prouve précisément l'exemple des Canadiens de la plupart des villes; car *ils passent aisément la Manche* en parole, quoique l'on puisse faire vingt-cinq lieues dans certaines campagnes sans entendre un mot d'anglais.

La France fournissant, — pas seulement dans le passé, — les modèles les plus variés de l'art de parler, dans les tribunaux, dans les sociétés savantes, à l'Académie, au Parlement, à l'Église, dans l'enseignement, au théâtre, — ce ne sont pas uniquement des satisfactions de goût et d'éducation générale qu'on doit y trouver, mais de sérieux avantages professionnels. De même évidemment pour toutes occupations libérales et pour les arts proprement dits.

Le cher et distingué statuaire de race acadienne, qui a orné les principales cités du Canada d'œuvres fortes et touchantes reliant aux souvenirs français l'histoire des Pays nouveaux, M. Ph. Hébert, n'a-t-il pas souvent travaillé parmi nous? Ces peintres qui suivent ici les leçons de nos maîtres, ne feront-ils pas pénétrer là-bas, par les yeux, notre goût et notre idéal, notre manière de voir la nature et le reste? Ces médecins, ces savants qui séjournent à Paris, vers qui se tendent tant de mains amies, ne peuvent-ils provoquer une collaboration profitable d'un bord à l'autre de l'Océan? Pour ceux qui craindraient